

Deux mois après : il faut désormais reconstruire

Tokyo Electric Power Company (Tepco) l'a annoncé le 17 avril dernier : il faudra au moins trois mois pour que la radioactivité commence à baisser autour de la centrale de Fukushima Daiichi, presque six pour que les fuites radioactives soient réduites à un faible niveau, neuf pour couvrir les bâtiments endommagés, refroidir et arrêter définitivement les réacteurs. Ce n'est qu'à partir de ce moment – et pas avant- que la décontamination des espaces habités et de l'eau pourra commencer.

Cette contamination suivra au démantèlement de la centrale, qui devrait prendre une vingtaine d'années. Car la période de radioactivité du césium 137, ou temps de demi-vie, est de 30 ans. Mais que deviennent les personnes qui ont dû être déplacées à cause de ce drame ? Pourront-elles un jour rentrer chez elles ? Et les réfugiés du tsunami ? Le bruit des explosions à Fukushima Daiichi semble avoir couvert les voix de dizaines de milliers de sinistrés. Nos médias, se focalisant sur les risques d'un accident nucléaire à l'échelle mondiale, auraient presque oublié que sur cet archipel, il y a aussi des hommes. Aussi lointains soient-ils sur la carte.

Une « actualité » en chasse une autre. Nous le voyons sur les photos ci-dessus, hélas, dans de nombreux endroits dévastés par le tsunami, rien n'a changé depuis deux mois. Rien ? Non, pas tout à fait. Affirmer cela reviendrait à nier les efforts déjà entrepris, la partie immergée de l'iceberg. La reconstruction sera longue, mais elle aura lieu. 石の上にも三年 (ishi no ue ni mo sannen) : la persévérance vient à bout de tout. En cette période de retour en récession, les Japonais en savent quelque chose. A nous de ne pas les oublier.